

**Note de lecture sur le livre d'Alain DIDIER-WEILL
« Un mystère plus lointain que l'inconscient »**

Alain Didier Weil a trouvé chez Lacan le mot de mystère «l'homme est nécessaire à l'action du logos dans le monde... nous avons à voir comment il y fait face... comment il le soutien de son réel, c'est-à-dire de ce qui lui reste toujours de plus mystérieux.»

Il va prendre cette idée de mystère pour la mettre en musique avec celle du sujet freudien qui doit advenir après avoir dit simultanément un « oui » et un « non » aux flux pulsionnel.

Tout au long de cet ouvrage il va articuler la conception de l'inconscient freudien qui doit être dévoilé par la parole, à la notion de Réel chez Lacan « qui dit la vérité mais ne parle pas »

Il va tenter d'expliciter le passage du « Fiat lux » au « Fiat trou » à l'homme qui doit faire son « trou » Le trou du Symbolique dans le Réel, le trou du Réel dans le Symbolique.

Il s'agit pour lui de penser la question de l'articulation entre la manifestation de la poussée continue du pulsionnel et l'apparition du discontinu. Il interroge ce point mystérieux d'alternance, de scansion, d'émergence de quelque chose de nouveau. Il illustre son questionnement à travers, entre autre, l'exemple du danseur qui par la pointe de son pied va produire sur le réel terrestre un trou symbolique: le sol devient une scène; la scène y répond par une contre-poussée transitoire qui permet au danseur son envol (trou du Réel dans le Symbolique). L'envol dans un troisième temps, sera interrompu par l'attraction terrestre, la loi de la chute des corps fera retomber le danseur sur terre..

L'auteur va explorer cette question sous de multiples formes, en interrogeant l'art, la musique, la danse, la peinture... les textes bibliques chrétiens, (Saint Paul), hébraïques dans la Thora. On découvre là, l'ampleur de sa culture, l'originalité, la brillance de ses questions, la souplesse de sa réflexion qu'il sait toujours nous rendre accessible. Il ne perd

jamais sa position d'analyste accompagnant son raisonnement de situations cliniques éclairantes. IL sait nous mettre en mouvement, nous faire bouger en souplesse.

On peut parfois se sentir égaré dans la complexité de sa réflexion, mais il faut accepter de se laisser mener dans la danse à trois ou quatre temps... un tango, une valse... qu'il nous invite à faire. Et, au risque de faire quelque faux-pas, il est très agréable de se laisser guider car lui, ne perd pas le rythme.

Christiane Laffourcade
Psychanalyste
Groupe de lecture d'Angers